

velle persécution ne s'excite contre l'Eglise entière (1)."

C'est alors que DIEU envoya à Toulouse l'élu de son cœur, le fils bien aimé de sa Mère triomphante. Antoine, ayant reçu l'ordre de se rendre dans le Languedoc, se mit en route sans la moindre crainte. Le voyage était déjà un danger; la rage des sectaires enlevait toute sécurité. Ils volaient les voyageurs, pillaient les châteaux, profanaient les monastères. Leur sacrilège s'étendait aux reliques, aux vases sacrés et même au Corps adorable de Notre-Seigneur. C'en était assez pour animer le Thaumaturge d'un zèle et d'un courage indomptables. Il partageait l'amour de son Père saint FRANÇOIS pour la sainte Eucharistie. On s'en souvient, un jour ses flammes séraphiques firent fondre les murailles du couvent de Coïmbre. Aussi avec quel cœur se fit-il à Toulouse le champion du Très Saint-Sacrement (2)! En le voyant en chaire, chacun disait :

"On peut vraiment appliquer à ce Franciscain missionnaire la parole de Notre-Seigneur à ses apôtres : "Je mettrai en vous une telle puissance et une telle sagesse que vos ennemis ne pourront rien contre vous (3)."

(*A suivre.*)

---

(1) Lettre d'Honorius III à Louis VII, roi de France, du 14 décembre, 1223—REYNALD, an 1223-4. 36-42.—DUCHESNE, lib. V. p. 858.—*Scriptor. reg. Franc.*, t. XIX' p.741.

(2) AZEVEDO, lid. I, cap. XII.—Beaucoup d'auteurs placent à Toulouse le miracle de la mule adorant le Très-Saint-Sacrement. Il ne paraît pas douteux qu'il ait eu lieu à Bourges. Il pourrait bien se faire, toutefois, qu'il ait eu un précédent à Toulouse; la puissance de Dieu ne compte pas avec les saints.

(2) S. Luc. XXI.

---